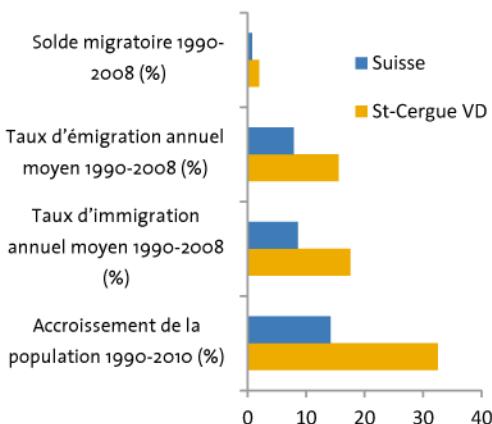




Habiter Saint-Cergue



La commune comptait 541 habitants en 1980; elle en accueille 2147 en 2012.

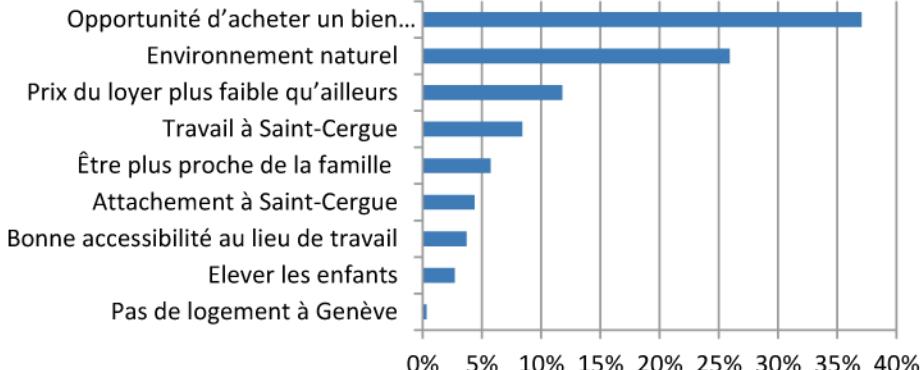
Saint-Cergue est l'une des communes **les plus dynamiques** de Suisse en termes de mouvement de population (départs et arrivées).

Cette recherche étudie les **trajectoires résidentielles** des habitants de cinq communes suisses, c'est-à-dire l'enchaînement des différents endroits que chacun de nous habite durant sa vie.

Pourquoi déménage-t-on? Est-on attiré par certains types de lieux? En quoi les lieux que l'on habite au cours de sa vie reflètent qui l'on est? Telles sont les questions que nous avons explorées à l'aide de questionnaires et d'entretiens.



Pourquoi habiter Saint-Cergue?



Raison la plus importante pour laquelle les habitants sont venus à Saint-Cergue (308 personnes qui ont répondu au questionnaire envoyé à 1'000 ménages st-cerguois)

Les habitants de Saint-Cergue ont choisi cette commune pour des raisons variées. Le choix découle d'arbitrages prenant en compte l'accessibilité et l'environnement de la commune, le prix de l'immobilier, le lieu de travail des conjoints, le mode de vie souhaité, l'éducation des enfants, mais aussi l'histoire résidentielle de chacun.

« On a décidé de revenir à Saint-Cergue, parce qu'on travaille à Saint-Cergue. Et par rapport à la qualité de vie, par rapport aussi à une opportunité qu'on a eue d'avoir une habitation assez sympa ».

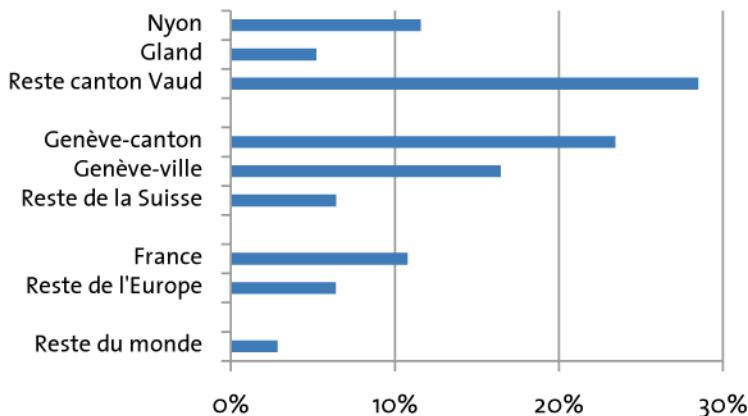
(femme, 36 ans)

« La première fois, on est venu ici, parce que c'était moins cher, c'était beaucoup moins cher qu'en bas ».
(homme, 34 ans).

« On est quand même dans la nature, mais on est proche de tout ce qui est ville et facilités ».
(femme, 43 ans)



D'où viennent les Saint-Cerguois?



Provenance des 308 personnes qui ont répondu au questionnaire envoyé à 1'000 ménages st-cerguois

Selon les données communales de l'immigration, ce sont près de 2000 personnes qui viennent des seuls cantons de Genève et de Vaud, entre 2001 et 2011.

Mais durant cette même période des personnes sont aussi arrivées de 49 pays étrangers.

« Je bouge plus ! J'ai des millions de kilomètres à mon compteur, je ne bouge plus. Non, non, là, je reste. Définitivement ».

(homme, 54 ans)

« On a voulu changer d'air et quitter Genève... On en avait marre, un peu, des loyers ultra chers... le côté campagne, il me manquait aussi ».

(femme, 30 ans)



« On arrivait d'Allemagne, on cherchait un logement. On travaillait, on avait les deux un contrat sur Genève. On cherchait un logement et par hasard on a trouvé à Saint-Cergue ».

(femme, 43 ans)

Comment les Saint-Cerguois parlent-ils de leur parcours?



Mots apparaissant le **plus fréquemment** dans les 30 entretiens menés avec des habitants de St-Cergue. Plus le terme est gros, plus le mot apparaît de fois. Par exemple, le mot "Genève" revient 351 fois; celui de "trajets" 71 fois.

« Je voulais aussi offrir ça à mes enfants, de grandir à la campagne plutôt qu'en ville ».

(homme, 42 ans)

« Je me sens bien moi, ici. C'est une grande part de ma vie. C'est la moitié de ma vie ».

(femme, 62 ans)

« On cherchait plutôt une maison qui nous plaise. Et de toute façon, on se voyait mal en ville ».

(homme, 45 ans)

Les Saint-Cerguois choisissent souvent de déménager à la faveur d'un événement qui marque leur vie : un changement de travail, une nouvelle vie de couple, la naissance d'un enfant, etc.

Pour se justifier, ils mettent volontiers en rapport leur trajectoire résidentielle avec l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes.



Cette recherche a été financée par le FNS, dirigée par Bernard Debarbieux, conduite par Mathieu Petite et Anthe van den Hende, avec l'aide de Martin Camenisch, Régis Dabrinville, Mélanie Gamper, Laurie Moret et Marius Schaffter. Les auteurs remercient l'administration communale et la Municipalité de St-Cergue, ainsi que tous ses habitants pour leur participation.